A la découverte d'Unspunnen – 8 juin 2013 –

Reconnaissons-le d'amblée, nous n'avons pas la certitude d'avoir retrouvé l'endroit exact où se déroulèrent les fêtes d'Unspunnen de 1805 et de 1808. Ce que nous savons, c'est que ce fut à proximité immédiate des ruines d'Unspunnen et que de la prairie où se tinrent les festivités, on pouvait voir, légèrement à droite les ruines, et au fond de ce tableau champêtre, la Jungfrau et l'Eiger, magnifiques montagnes dans toute leur blancheur. Ces prairies, nous avons pu les voir et les photographier, ce jour-là avec un fourrage fauché le jour précédent et une odeur qui ne peut qu'émouvoir ceux qui savent ce que c'est que d'avoir fait les foins !

Dans tous les cas, c'est dans cette zone, et si ce n'est pas en cet endroit exact, à proximité immédiate des grosses fermes que l'on vient de dépasser. Il n'est pas certain non plus que les fêtes modernes, aient eu lieu sur l'emplacement des fêtes anciennes, pour la simple raison que les spectateurs furent assurément de beaucoup plus nombreux en ces manifestations du XXe et du XXIe siècle, et qu'il leur fallait un espace plus vaste.

L'endroit de la fête put d'ailleurs changer plusieurs fois :

La prairie féodale historique, le Burgmatte d'Unspunnen, offrit au cours des ans le « spectacle pitoyable de poteaux et de fils », de telle sorte que l'on dut trouver un autre endroit dans la région[1].

Il y a tout lieu de croire que la prairie féodale est celle que nous avons photographiée (voir plus bas). Elle se présentait comme ceci :

Une prairie ovale toute plate, verte et sans arbres, fraîchement fauchée, entourée de trois côtés par des pentes qui s'arrondissent légèrement et qui de part et d'autre sont entrecoupés par de beaux arbres fruitiers sur laquelle 10000 personnes pouvaient s'asseoir confortablement et profiter sans se fatiguer d'une vue d'ensemble et du spectacle…[2]

Selon la dernière brochure « Unspunnen », cette prairie serait réservée exclusivement aux cérémonies festives, la lutte se déroulant en face. On peut comprendre d'autre part que la prairie d'Unspunnen est une propriété privée et est utilisée à des fins agricoles. Son utilisation pour les festivités est assurée par un contrat de mise à disposition.

[1] Fête d'Unspunnen, En mode d'emploi, 2005 (diffusé en 2006, alors que la fête de 2005 dut être déplacée en 2006 à cause des inondations qui eurent lieu dans la région.

[2] Texte de Sigmund Wagner, repris dans la brochure précitée.

Bref, demeure quand même un doute. Ce qui ne nous empêche pas de goûter de manière très intense à ce pèlerinage fait sur l'un des lieux les plus mythiques de la Suisse, avec cette chance formidable d'être les seuls visiteurs du moment, et probablement de la journée, voire même du mois, allez savoir. Juste un couple passait-il par là, qui visita aussi les ruines, mais sans établir forcément un lien entre ce qu'il reste du vieux château et toutes ces anciennes fêtes d'Unspunnen, pour preuve, ils cherchaient dans les environs un parc naturel.

On monte aux ruines que l'on visite. C'est un matin ensoleillé et nous goûtons à cette heure bénie entre toutes, qui nous permet de renouer avec des créatures aussi célèbres et délicieuses que Mme de Staël, Mme de la Briche, et bien entendu Mme Elisabeth Vigée-Lebrun qui eut l'occasion sur place de peindre – elle dut plus certainement établir des esquisses pour une toile en atelier – la grande fête de 1808.

On découvrira l'endroit sur Google Maps. Cherchez Wilderswil, près d'Interlaken. Puis suivre Unspunnen Strasse. C'est au terme de cette rue que nous ne pouvons que placer l'endroit des dernières festivités d'Unspunnen. Si ce n'est pas comme les anciennes fêtes à proximité immédiate des ruines, à l'arrière des grosses fermes de la région.

Quoiqu'il en soit aucun panneau ne vous signalera le site. Il vous faudra, à moins que vous ne soyez déjà venu à l'une ou l'autre de ces fêtes, effectuer la même enquête que nous !



Au fond, les ruines d'unspunnen.



Est-ce le Burgmatte d’Unspunnen ? La forêt pouvait à l’époque des fêtes de 1805 et 1808 être moins dense.





Les ruines et votre serviteur.


Wilderswil
Burgruine Unspunnen
Auf allseits freistehendem Felsblock errichtete Burg mit zentralem Rundturm auf dem höchsten Punkt.
Ein Burgherr wird erstmals im Jahre 1232 erwähnt: Burkhard von Unspunnen. Im 13. Jahrhundert gelangte die Burg an die Herren von Wädenswil, gemäss Überlieferung aufgrund der Beteiligung Burkhards am Aufstand des Oberländischen Adels gegen Herzog Berchtold von Zähringen. 1306 Verpfändung an die Habsburger, danach diverse Handänderungen des Pfandes. 1332 erfolglose Belagerung durch die Talleute vom Haslital; 1334 Einnahme durch die Stadt Bern. Danach verschiedene Besitzer bis zum erneuten Übergang an Bern, das die Anlage 1398 an die Herren von Scharnachtal veräusserte, die um 1425 die Burg in Stand stellten. Die bis 1533 bewohnte Burg zerfiel im Laufe des 16. und 17. Jahrhunderts.
Die Kernanlage des frühen 13. Jahrhunderts umfasste den zentralen Rundturm, den oberen steinernen Wohnbau (Palas) sowie die Ringmauer. Ihr Bestand ist im Norden teilweise erhalten, im Südosten gesichert und dürfte im Südwesten dem Verlauf der späteren Mauern des sog. unteren Palas entsprochen haben. Der Zugang in den Burghof lag auf der Nordseite. Im ausgehenden Mittelalter entstanden der untere Palas und der Südwestannex.
Zum «bernischen Rütli» wurde Unspunnen durch die im Jahre 1805 erstmals auf der Wiese vor der Ruine durchgeführten Hirtenspiele mit Alphornblasen, Schwingen, Armbrustschiessen und Steinstossen (der «Unspunnenstein» hat heute internationale Bekanntheit). Ziel dieses Nationalfestes war es, im Nachgang zur Mediationsverfassung von 1803, die Spannungen zwischen Stadt und Land abzubauen. «...neue Freundschaftsbande zwischen den Bewohnern der Landschaft und dem Einwohner der Städte,...jene holde Einigkeit wieder keimen und blühen zu machen...» – schrieb der Berner Schultheiss Niklaus Friedrich von Mülinen im Einladungstext. In der Folge wird Unspunnen zum obligaten Ausflugsziel des internationalen Tourismus, zum Vehikel des neu lancierten Alpenmythos. Eine erste Restaurierung bringt um 1880 eine Terrasse und einen polygonalen Pavillon.
Restaurierungen 1946/47 (Kur- und Verkehrsverein Wilderswil mit Internierten), 1968/69 (Christian Frutiger) sowie 1988–90 (Hochbauamt/Archäologischer Dienst des Kantons Bern). Die Anlage ist Eigentum des Kantons Bern.
Castle with a central round tower at the highest point, erected on a rock detached on all sides.
A lord of the castle was first mentioned in 1232: Burkhard von Unspunnen. In the 13th century, the castle was acquired by the lords of Wädenswil, according to the record as a result of the participation of Burkhard in the revolt of the Oberland nobility against Duke Berchtold von Zähringen. In 1306, pledged to the Habsburgs, the pledge subsequently passing through various hands. In 1332, unsuccessful siege by the Haslital valley dwellers; in 1334 captured by the city of Bern. After that, various owners until renewed transfer to Bern, which in 1398 sold the complex to the Scharnachtal lords, who restored the castle in about 1425. Occupied until 1533, the castle fell into ruins during the 16th and 17th centuries.
The core construction from the early 13th century comprised the central round tower, the upper stone-walled building (residential apartments) as well as the ring wall. To the north, the latter has been partially preserved, to the southeast verified and is likely to have corresponded to the course of the later walls of the so-called lower palace in the southwest. Access to the castle courtyard was on the north side. At the end of the Middle Ages, the lower residential apartments and southwest annex were built.
Unspunnen became the "Bernese Rütli" as a result of the herdsmen's games, first held on the meadow in front of the ruins in 1805, with Alpine horn playing, wrestling, crossbow shooting and stone throwing (the "Unspunnenstein" or "Unspunnen Stone" today enjoys international fame). The objective of this national festival was to decrease the tensions between the towns and the countryside following the 1803 Act of Mediation. "...new bonds of friendship between the inhabitants of the countryside and the residents of the towns, ... to make that beloved unity germinate and flourish again...", as the Bern mayor, Niklaus Friedrich von Mülinen wrote in the invitation text. Subsequently, Unspunnen became a compulsory destination for international tourism, a vehicle of the newly launched Alpine myth. Around 1880, a first restoration brought a terrace and a polygonal pavilion.
Restorations in 1946/47 (Wilderswil Kur- und Verkehrsverein – Health and Tourism Promotion Agency, with internees), 1968/1969 (Christian Frutiger) as well as 1988–90 (Structural Engineering Department/Archaeological Department of the Canton of Bern). The construction is the property of the canton of Bern.



Les ruines et ce paysage merveilleux qui offre de découvrir dans le lointain les silhouettes extraordinaires de la Jungfrau, à droite, et de du Mönch, à gauche.

